

UN CHEVALIER
DE SACRISTIE

LIBRAIRIE DE E. DENTU, ÉDITEUR



DU MÊME AUTEUR

CHAIR A CANON, 3 ^e édition, 1 vol.	3	50
LA CROISADE NOIRE, 8 ^e édition, 1 vol.	3	50
LES DROITS DU MARI, 2 ^e édition, 1 vol.	3	50
LES FORÇATS DU MARIAGE, 3 ^e édition, 1 vol.	3	50
LES CRIMES DE L'AMOUR, 2 ^e édition, 1 vol.	3	50
LE CALVAIRE DES FEMMES, 4 ^e édition, 2 vol.	7	»
LES VIERGES RUSSES, 2 ^e édition, 1 vol	3	50

11 22 ~~4/8 A~~
UN CHEVALIER
DE
SACRISTIE

PAR

M.-L. GAGNEUR



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 15-17-19, GALERIE D'ORLÉANS

—
1881

Tous droits réservés

A mon Gendre

ERNEST GEGOUT

Je vous dédie ce livre, mon cher fils, à vous qui, dans votre existence encore si courte, avez souffert déjà pour votre audacieuse loyauté, votre inébranlable fermeté dans vos convictions ; à vous que les haineux Chevaliers de Sacristie ont déjà poursuivi de leurs basses et felleuses calomnies ; à vous, intrépide lutteur, qui soutenez avec tant de chaleur, de spontanéité, toutes les causes justes et généreuses, et par-dessus tout la grande cause de l'humanité et du progrès contre l'obscurantisme.

J'ai tenu d'autant plus, cher enfant, à inscrire votre nom en tête de ce livre, que j'ai emprunté plus d'un trait à votre sympathique nature, plus d'un épisode à votre vie. Vos amis, dans le portrait que j'ai tracé de Paul Berthier, ont reconnu ces qualités, à la fois séduisantes et sérieuses, qui vous font aimer et estimer de tous ceux qui vous connaissent : un caractère jeune, un gracieux et puissant esprit unis à une délicatesse excessive, à un bon et noble cœur.

Mais avant de vous dédier ce livre, ne vous avais-je pas confié le bonheur de ma bien-aimée Marguerite : ma perle.

Il n'est pas d'éloge au-dessus de celui-là.

M-L. GAGNEUR.

Bréry, 10 septembre 1880.

UN

CHEVALIER DE SACRISTIE

LE MARI D'UNE DÉVOTE

— Est-il possible, disait M. Montal qui parlait seul en se promenant avec agitation dans son cabinet, que de telles choses puissent encore se passer aujourd'hui, en France, le pays de Voltaire, de Voltaire qui, il y a plus d'un siècle, dénonçait toutes ces sottises, toutes ces turpitudes !... Mais non... non !... Quand je devrais lutter seul contre tous, je lutterai... Qui tous ?... Où sont-ils ces insaisissables ? Je les trouverai, je les démasquerai, je leur arracherai mon enfant, ma fille !... La marier malgré moi à cet homme, ce jésuite, ce...

Il s'arrêta soudain. Sa main, en se crispant sur le revers de son veston, venait de rencontrer un corps dur. Il le palpa. Un soupçon lui vint. D'un coup de canif il fendit l'étoffe.

C'était une médaille représentant l'Immaculée conception : la Vierge, les bras étendus, avec des rayons lumineux au bout des doigts.